
LA CRÉMAILLÈRE

RACHEL MOREND | ELIAS WÜRSTEN

AVEC EVON GABRIELIAN

EXPOSITION

LA GRENETTE

10.11.24 – 15.12.24

[PENDRE] LA CRÉMAILLÈRE

Pendre la crémaillère est une expression qui provient d'une tradition médiévale où les personnes qui avaient contribué aux travaux de construction d'une maison étaient invitées à manger. On suspendait la marmite au-dessus du feu à l'aide d'une crémaillère, une tige de fer crantée qui permettait d'ajuster la hauteur du récipient. La formule est encore largement utilisée aujourd'hui dans le vocabulaire courant pour désigner une fête organisée pour célébrer un emménagement.

Après un mois de résidence de travail, *LA CRÉMAILLÈRE* célèbre ainsi l'installation de Rachel Morend et d'Elias Würsten à la Grenette de la Ferme-Asile. C'est aussi un clin d'œil au dispositif mécanique qui est à l'origine de l'expression, car la mise en mouvement occupe une place centrale dans les processus de création des deux artistes et est inhérente à toutes les œuvres exposées.

LA CRÉMAILLÈRE présente des sculptures cinétiques composées d'assemblages de matériaux et d'objets originaux qui conjuguent le mouvement et le son. Si certaines œuvres sont autonomes et se meuvent de façon indépendante, d'autres sont mises en mouvement et se déploient uniquement à travers des interactions directes avec le public.

À l'origine de ce projet, il y a une envie de réunir les travaux de deux artistes qui ont des centres d'intérêt communs ainsi que des pratiques qui se répondent : la transmission mécanique, le son, la récupération, le détournement, l'humour et l'apprentissage par soi-même. Passionné·e·s par la mécanique, Elias Würsten et Rachel Morend étudient minutieusement les mécanismes d'objets qu'il et elle récupèrent dans des décharges, à la ferme ou dans des magasins de seconde main pour créer leurs œuvres.

© Rachel Morend, Elias Würsten



FERME-ASILE

CENTRE ARTISTIQUE ET CULTUREL
INFO@FERME-ASILE.CH
T +41 27 203 2111

LA FERME
PROMENADE DES PÊCHEURS 10
1950 SION

LA GRENETTE
RUE DU GRAND-PONT 24
1950 SION

Il et elle les dépouillent de leur fonction et de leur sens premier et les assemblent avec d'autres matériaux qu'il et elle mettent ensuite en mouvement à l'aide de circuits électriques, de systèmes électroniques ou par le biais d'interactions humaines. Réunis et reliés les uns avec les autres, les artefacts disparates se transforment en machines hybrides mobiles aux allures rétro et à l'équilibre précaire et éphémère : elles tournent, elles sonnent, elles tapent, elles grincent, à l'instar de leur œuvre collaborative intitulée *LA CRÉMAILLÈRE*, qui rappelle inéluctablement certains travaux de Jean Tinguely ou du duo Fischli & Weiss. Réalisée in situ, cette construction prend vie par des réactions en chaîne subtiles lorsque le public appuie sur l'interrupteur rouge, qu'il décroche le téléphone – qui retentit toutes les dix minutes –, qu'il appuie sur la gâchette de la perceuse ou qu'il actionne la pédale mécanique.

C'est dans l'agriculture contemporaine que Rachel Morend puise une grande partie de son inspiration. C'est un milieu qu'elle connaît très bien : elle travaille régulièrement dans la ferme familiale pour aider ses proches mais aussi comme artiste car elle y a installé son atelier. Les animaux, les objets et les sons de la ferme avec lesquels elle cohabite constituent son terrain de jeu et son champ d'expérimentation. L'artiste choisit des objets qui l'interpellent intuitivement en raison de leurs esthétiques, de leurs fonctions ou de leurs sonorités et les détourne : un broyeur à herbes autrefois utilisé pour écraser des légumes devient un instrument de musique (*GRASS GRINDER GROOVE*), un ensemble de cloches montées sur une structure métallique s'active chaque minute (*SONNETTES*), une boille et un pot à lait se métamorphosent en haut-parleurs (« *viens, viens, viens* ») et du mobilier urbain parsemé de pics métalliques utilisés pour éloigner les oiseaux est dépouillé de toute fonction (*MOBILIER ANTI-PIGEONS*).

Bien qu'elles fassent sourire à première vue – l'idiotie telle qu'elle est théorisée par l'écrivain Jean-Yves Jouannais¹ ou par le philosophe Clément Rosset² est centrale dans sa démarche –, les œuvres de Rachel Morend sont tout aussi amusantes que sérieuses et subtiles.

¹ Jouannais Jean-Yves, *L'idiotie*, Paris, Beaux-Arts SAS, 2003.

² Rosset Clément, *Le Réel. Traité de l'idiotie*, Paris, Les éditions de Minuit, 2004.



En effet, l'artiste joue avec les perceptions du public et se plaît à le désorienter : celui-ci devient par exemple vache – à son insu – dans *BÉTAIL*, qui réagit en temps réel à sa présence dans l'espace. En inversant les rôles, elle renverse les hiérarchies, explorant les relations complexes entre l'humain, l'animal et la machine.

Ce caractère ambivalent – à la fois ludique et critique – se retrouve dans le travail d'Elias Würsten qui questionne avec humour notre rapport à la technologie. Son œuvre *Bandes magnétiques* est une composition de quatre boucles de bandes magnétiques lues simultanément par des lecteurs. D'habitude confinés aux boîtiers en plastique rectangulaires, l'artiste déploie deux rubans dans l'espace. En les mettant en lumière, il confère une vie indépendante à son œuvre : ces dernières risquent de s'abîmer graduellement avec la tension et les mouvements de rotation, entraînant la détérioration de la qualité des objets sonores qu'elles diffusent. Fragile et éphémère, la composition est donc en mouvement perpétuel et évoluera sur le temps de l'exposition.

Dans *Concert de plastique*, Elias Würsten connecte un bouton de passage piétons à des pianos pour enfants. Lorsque celui-ci est activé, les jouets musicaux et lumineux se mettent à jouer aléatoirement des morceaux de démonstration ; chaque fois que le bouton est actionné, un autre piano s'enclenche, formant progressivement un mélange confus et discordant de mélodies. L'artiste provoque le public en créant cette cacophonie qui amuse au départ mais devient très rapidement inécoutable.

Les pratiques respectives d'Elias Würsten et de Rachel Morend se caractérisent par une dimension rétrograde qui s'inscrit à contre-courant de la technologisation et de la course à l'innovation de nos sociétés contemporaines. Le duo s'intéresse à ce qu'il se passe à l'intérieur des objets ou des machines, développant un éventail de compétences et de savoir-faire mécaniques qui sont toujours plus délaissés et oubliés face à l'évolution actuelle de nos modes de production et de consommation. En effet, avec la numérisation et le développement des technologies, il est, par exemple, de plus en plus difficile d'accéder aux mécanismes des appareils que nous utilisons au quotidien. Leurs interfaces intuitives et sursimplifiées masquent indirectement leurs complexités technologiques et nous n'avons plus besoin



de les comprendre pour les utiliser.³

Les objets désuets et/ou aux apparences rétro que les deux artistes emploient, ainsi que les nouvelles fonctions surprenantes, répétitives et interactives qu'il et elles leur attribuent, confèrent des tonalités joyeuses à l'ensemble des travaux présentés. Néanmoins, au milieu de toutes ces œuvres qui prennent vie aléatoirement dans l'espace, cet amusement s'étirole et fait place à l'interrogation. Avec leurs machines insensées et inutiles, les artistes raillent les objectifs productivistes et utilitaristes de notre époque : il et elle nous pressent à questionner nos modes de consommation et notre rapport à la technologie, honorant indirectement la valeur de l'ordinaire et de la décroissance.

Les œuvres sont disponibles à la vente. Merci de vous adresser à l'accueil pour tous renseignements complémentaires.

LA CRÉMAILLÈRE : LE REGARD D'EVON GABRIELIAN

Des observations et des réflexions poético-factuelles se révèlent sur les murs de la Grenette. Il s'agit de textes écrits par Evon Gabrielyan qui a été invité·e à observer les interactions, les expérimentations et l'évolution des créations de Rachel Morend et d'Elias Würsten pendant leur résidence. Hors du temps, ils sont un clin d'œil à leur processus de création et rythment la visite de l'exposition.

Références :

Donna Haraway, *Manifeste Cyborg*, 1985, Exils Editeur, 2007.

Tim Ingold, *Marcher avec les Dragons*, 2007, Editions Points, coll. « Points Essais », 2018.

³ Boulanger Agathe, Frederiksen Signe, Lagrange Jules, *Ce que Laurence Rassel nous fait faire*, Paris, Paraguay, 2020, p.104.



BIOGRAPHIES

Rachel Morend (née en 1998, vit et travaille à Euseigne)

Diplômée d'un Bachelor de l'EDHEA en 2022, Rachel Morend est une artiste sonore valaisanne à la pratique protéiforme. Ses œuvres ont été présentées lors du Festival *Fais comme chez toi* (2021-2022), à Plattform23 à l'Espace Arlaud de Lausanne (*GrassGrinderGroove*, 2023), à l'ARSENIC, centre d'arts scéniques et contemporains de Lausanne (*MAMMALS*, 2024). Elle a obtenu une résidence de 6 mois de l'État du Valais à Berlin (2023). Récompensée par le jury lors de l'exposition *da-là* coorganisée par Visarte au Manoir de Martigny, elle a présenté une installation sonore immersive au GPS en 2024. Avec Dianita et Claire Frachebourg, elle fonde la Collective ??? (prononciation libre) en 2021, un collectif de musique électronique qui s'est produit, entre autres, au TLH à Sierre et au RKC à Vevey. Elle compose également pour les arts de la scène, collaborant avec la Cie *You Should meet my Cousins from Tchernobyl* (CAMPER, 2022), l'artiste performeuse Anne Rochat (*IN PULSE*, 2023-2024) ou encore la danseuse et chorégraphe Laure Dupont (*NAÎTRE DALMATIEN*, 2024).

Elias Würsten (né en 1991, vit et travaille à Sierre)

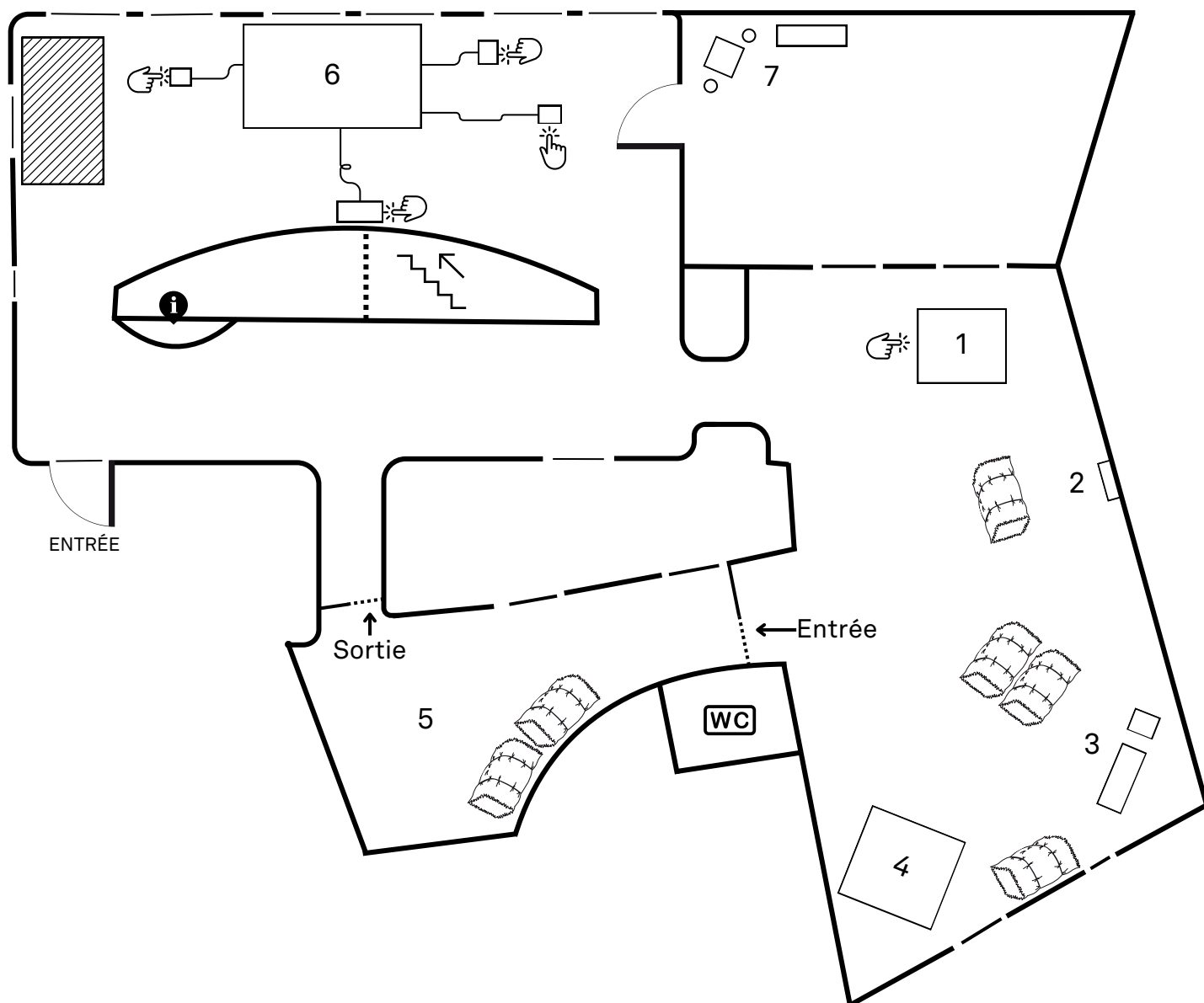
Titulaire d'un Bachelor en histoire de l'art de l'Université de Lausanne (2018) et d'un Bachelor en arts visuels de l'EDHEA (2022), Elias Würsten est un artiste visuel et sonore dont le travail se focalise sur notre relation à la technologie et aux objets qui nous entourent. En détournant des appareils issus de la récupération, il se les réapproprie pour imaginer des sculptures sonores ou cinétiques, humoristiques et critiques. En 2023, il est lauréat de la résidence curatoriale 2023-2024 de l'espace Big Bang de Sierre avec Maxence Neveu, Anica Nizic, Florian Rubin et Martin Baus.

Evon Gabrielyan (né·e en 2001, vit et travaille à Sierre et Sion)

Diplômé·e de l'EDHEA en 2024 et lauréat·e de la résidence Ferme-Asile x EDHEA 2024-2025, la pratique protéiforme (écriture, son, dessin, photographie, vidéo) d'Evon Gabrielyan joue avec les langages, les récits et avec l'espace qui réside entre la réalité et notre perception de celle-ci. Il s'intéresse notamment aux souvenirs, aux rêveries, aux errances ainsi qu'aux objets et à leur potentiel narratif.



ACCUEIL, GRANDE SALLE & BALCON

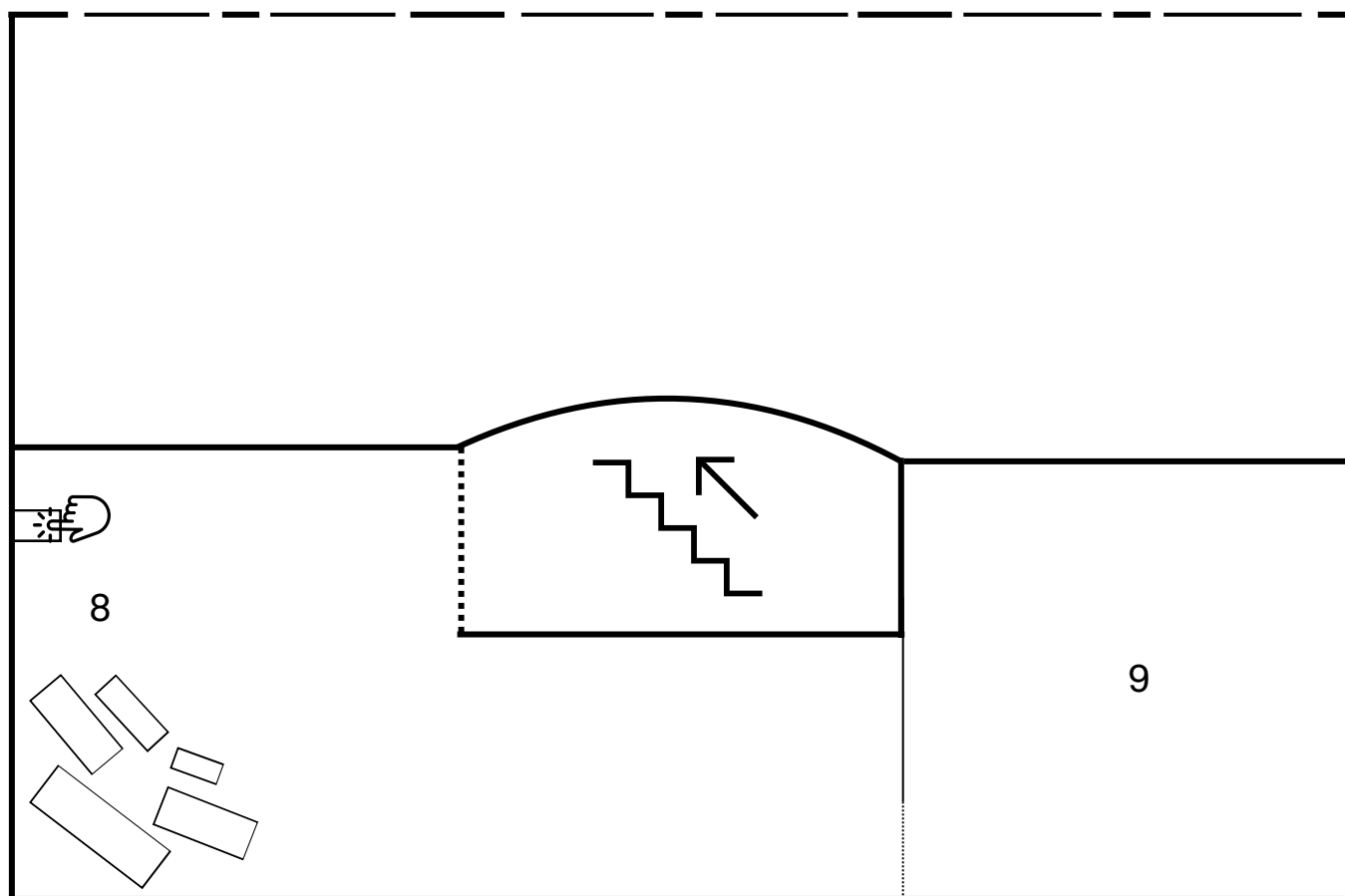


1. Rachel Morend, *GRASS GRINDER GROOVE*, 2023, installation sonore, broyeur mécanique, boîtes à meuh, dimensions variables
2. Rachel Morend, *RUMINE*, 2024, installation vidéo, IPAD et bootes de paille, dimensions variables
3. Rachel Morend, *“viens, viens, viens”*, 2024, installation sonore, boille à lait, pot à lait, haut-parleurs, dimensions variables
4. Rachel Morend, *SONNETTES*, 2024, installation sonore, trois sonnettes de la gamme VAQUIN (2-4-5), structure métallique, bras télescopiques, électroaimants, dimensions variables
5. Rachel Morend, *BÉTAIL*, 2024, installation sonore et vidéo, dimensions variables



6. Elias Würsten, Rachel Morend, *LA CRÉMAILLÈRE*, 2024, sculpture, techniques mixtes, dimensions variables
7. Rachel Morend, *MOBILIER ANTI-PIGEONS*, 2024, sculptures, deux tabourets, une table, un banc, des pics anti-pigeons, dimensions variables

LA MEZZANINE



8. Elias Würsten, *Concert de plastique*, 2021-2024, installation sonore, pianos pour enfants, dimensions variables
9. Elias Würsten, *Bandes magnétiques*, 2024, installation sonore, lecteurs cassettes, baladeurs, cassettes et bandes magnétiques, dimensions variables

 Œuvres interactives



FERME-ASILE

CENTRE ARTISTIQUE ET CULTUREL
 INFO@FERME-ASILE.CH
 T +41 27 203 2111

LA FERME
 PROMENADE DES PÊCHEURS 10
 1950 SION

LA GRENETTE
 RUE DU GRAND-PONT 24
 1950 SION

AUTOUR DE L'EXPOSITION

ARTY FAMILY TIME

DIMANCHE

24.11.2024

10H00

Nous vous invitons à venir découvrir l'exposition *LA CRÉMAILLÈRE* en compagnie de la médiatrice culturelle de la Ferme-Asile.

Un moment à vivre en famille au cœur de l'exposition qui vous permettra d'expérimenter les œuvres d'art ludiques et interactives créées par les artistes. La visite sera suivie d'un goûter.

Inscriptions par mail à mediation@ferme-asile.ch

VISITE ÉCLAIR

VENDREDI

29.11.2024

12H00

Pause artistique sandwich à la main pour les gens pressés. Prenez une petite pause, amenez votre sandwich et rejoignez-nous pour une visite express de l'exposition *LA CRÉMAILLÈRE* en compagnie de Gaëlle Abbet, médiatrice culturelle de la Ferme-Asile.

LES ARTISTES T'INVITENT

JEUDI

05.12.2024

18H30

Visite commentée de l'exposition avec les artistes Rachel Morend et Elias Würsten, suivie d'un vin chaud de fin d'année.



L'ÉQUIPE DE LA FERME-ASILE

Direction et curation : Anne Jean-Richard Largey
Curation de l'exposition et résidences : Fiona Morandini
Programmation musicale : Valéry Monnet
Médiation culturelle : Gaëlle Abbet
Administration : Alan Coppey
Communication : Claire Z'Graggen
Comptabilité : Sandra Théodoloz
Technique et conciergerie : Cédric Barberis

Agent·e·s d'accueil : Léa Breitschmid, Rania Doudech, Emma Fornari, Evon Gabrielyan, Chloé Jean-Richard, Sylvia Luyet, Jessie Meillard, Doman Shekani, Chloé Sonderegger.

Graphisme : Forme
Signalétique : Walzer publicité



FERME-ASILE

CENTRE ARTISTIQUE ET CULTUREL
INFO@FERME-ASILE.CH
T +41 27 203 2111

LA FERME
PROMENADE DES PÊCHEURS 10
1950 SION

LA GRENETTE
RUE DU GRAND-PONT 24
1950 SION